

## Fête du corps et du sang du Christ

**Dimanche 19 juin 2022**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 15 juin 2022

Vous connaissez peut-être cette légende du poète indou Tagore. Je la résume pour vous. Cela se passe en Inde. La contrée est très pauvre. Un homme, plus pauvre que les autres, marche interminablement sur les sentiers brûlés par le soleil. Il va de porte en porte mendier sa nourriture.

La légende veut que ce soit du blé qu'il recueille ainsi. Un jour, son cœur a battu très fort quand il a aperçu, dans un nuage de poussière quatre chevaux qui tiraient un carrosse : « Ah, si seulement ce prince me voyait et daignait s'arrêter ! S'il me donnait une pièce d'argent ou d'or ! »

La porte du carrosse s'entrouvre. Un homme au regard plein de bonté fait signe au mendiant de s'approcher et lui dit : « Donne-moi tes graines de blé. » Le malheureux, déconcerté, hésite, puis retire un grain de blé de son petit sac. L'attelage repart laissant le pauvre désespéré. Le soir, en vidant son sac de blé dans un bol, quelle ne fut sa surprise d'apercevoir un petit grain d'or ! « Ah si seulement j'avais consenti à lui donner tout le contenu de mon sac ! »

On est loin de l'eucharistie, semble-t-il ! Mais non, pas du tout ! Revenons à l'évangile d'aujourd'hui. Les Apôtres sont pour la méthode autoritaire. Jésus n'a qu'à commander. « Renvoie cette foule. » Qu'ils aillent donc vers les villages et les fermes alentour.

Jésus ne veut pas être le chef que beaucoup attendent. « **Donnez-leur vous-mêmes à manger.** » A la relation du pouvoir il substitue l'attitude du don. « Faites vos poches » nous dit Jésus, le peu que vous avez, apportez-le... Il y a en chacun de vous des trésors de bonté, de générosité... Etes-vous prêts à les partager ? Même si nous n'avons qu'un petit grain de blé à partager, le Seigneur peut faire des merveilles.

A la messe, le Seigneur nous demande à nous aussi de lui apporter quelque chose de notre pain quotidien, de notre vie quotidienne. C'est ce que représente l'hostie offerte par le prêtre. C'est un symbole très fort, le pain ! Fruit de la terre et du travail des hommes. Ce que nous appelons notre pain quotidien, c'est notre vie quotidienne qui est faite de nos joies, de nos peines, de notre travail, de nos

combats, de nos amours. C'est notre vie que le Seigneur désire transformer. Pour que ces grains de blé – comme dans la légende – deviennent précieux comme de l'or. Pour que notre pain quotidien soit transformé, transfiguré, habité par la présence du Christ.

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Donnez-leur votre patience et votre temps, votre sourire et l'humble accueil de votre écoute ; mais n'oubliez pas d'ouvrir vos mains et vos cœurs pour apprendre à recevoir des autres.

Pour Jésus, toute l'aventure humaine est dans le partage et le don, dans la rencontre des autres. Aujourd'hui, c'est la compétition qui est devenue le moteur de notre société. La compétition, c'est la lutte de chacun contre tous. Il est urgent de remplacer le modèle de la compétition par celui de l'émulation, c'est à dire de la lutte de chacun au service du bonheur de tous.

Partager ses connaissances, ses richesses intellectuelles, manuelles, artistiques, spirituelles... n'est-ce pas le chemin ouvert par Jésus ? La veille de sa mort, il dit à ses disciples cette phrase incroyable : « Prenez, mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous ». Il faut renverser la phrase de l'Evangile pour mieux la comprendre. Le soir du jeudi saint, Jésus a pris son corps, sa vie de chair et de sang et il en a fait du pain donné pour nous. Sa vie, il l'a donnée pour que la multitude des hommes puisse s'en nourrir, pour que chacun puisse l'assimiler, la faire passer dans sa vie quotidienne, et ainsi vivre une vie nouvelle, sa vie à lui. Ne faire qu'un avec Jésus, Heureux sommes-nous !

De communion en communion, **nous sommes invités à nous faire nourriture pour les autres, à donner notre vie par amour.** C'est ainsi que notre existence prend une couleur eucharistique dans **l'offrande, le service et la louange.**

**Enfin, en cette fête du corps et du sang du Christ, n'oubliez jamais ces paroles de saint Jean Chrysostome au 4<sup>ème</sup> siècle :** « Tu veux honorer le corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église avec des vêtements de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car Celui qui a dit : « Ceci est mon corps » est celui qui a dit aussi : « Vous m'avez vu avoir faim et vous ne m'avez pas donné à manger ». Quel avantage y a-t-il à ce que la table du Christ soit chargée de vases d'or, tandis que lui-même meurt de faim ? Commence par rassasier l'affamé et avec ce qui restera tu orneras l'autel. **Tenir ensemble le sacrement de l'autel et le sacrement du frère ; C'est la beauté du christianisme.**